

Discours Fête nationale à la Grande-Béroche  
Florence Nater, 31 juillet 2021

Monsieur le Président du Conseil communal, Messieurs les conseillers communaux, Mesdames, Messieurs les conseillères générales et conseillers généraux, Madame la représentante des églises, Mesdames, Messieurs, chères et chers habitant-e-s de la Grande Béroche et d'ailleurs,

C'est avec un très grand plaisir que je prends part à ces festivités pour notre fête nationale, ici en terres bérochales. Un plaisir tout particulier alors que cette manifestation s'inscrit un peu comme un moment suspendu dans une période de notre vie collective bousculée et tourmentée... par la pandémie et par les foudres de la météo.

Un plaisir et un honneur également de pouvoir prononcer mon premier discours de 1<sup>er</sup> août en tant que Conseillère d'Etat ici à La Grande Béroche, sur les terres qui ne m'ont pas vue naître au sens littéral du terme, mais qui indéniablement m'ont permis de faire mes premiers pas et de grandir politiquement. Je remercie le Conseil communal pour son invitation.

Au nom du Conseil d'Etat neuchâtelois, je suis également très heureuse que nous puissions célébrer **ENSEMBLE** la Fête nationale suisse édition 2021.

« Ensemble » est le mot que j'ai choisi de faire résonner en cette belle soirée.

**Ensemble ici**, citoyennes et citoyens de la Grande Béroche – et d'ailleurs, qui avons été séparés, isolés, pendant les longs mois de la crise covid-19. **Ensemble ici**, avec les habitant-e-s de notre commune qui ont peut-être perdu un proche, souffert de la maladie, se trouvent aujourd'hui au chômage ou encore sont inquiets et préoccupés par l'avenir de leur entreprise. **Ensemble ici**, avec celles et ceux qui parmi vous ont été impactés par les orages et autres tempêtes de grêle.

Fêter aujourd'hui est aussi une occasion de témoigner notre solidarité

Etre **ensemble ici**, quelles que soient nos origines pour fêter la Suisse, c'est aussi l'opportunité de se réjouir de la force de nos diversités. Notre canton, tout comme le reste de la Suisse, compte un bon quart de population étrangère. Dans notre commune de La Grande Béroche, c'est un peu moins, soit quelques 18,5%. Cela représente tout de même 67 nationalités différentes.

Si le taux de population étrangère est plus élevé que dans les pays qui nous entourent, c'est parce la Suisse naturalise difficilement, et donc peu. Pourtant, la Suisse intègre. D'ailleurs, la notion d'étranger ou d'étrangère a évolué avec notre histoire. Il est en effet utile, voire même piquant, de se rappeler qu'en 1849, quand le canton de Neuchâtel a fait office de pionnier en accordant le droit de vote aux étrangers, les étrangers en question étaient nos voisins bernois ...

Aujourd'hui, avec ou sans le passeport rouge à croix blanche, les personnes d'origine étrangère sont nombreuses à composer, à marquer, à construire notre pays et notre identité.

Que serait notre équipe de foot, dont les récents exploits nous ont tant fait vibrer,

- sans Xherdan Shaqiri, arrivé en Suisse à 1 an avec sa famille albanaise quittant le Kosovo ;
- sans Granit Xhaka, né en Suisse parce que son père albanais y avait trouvé refuge pour des raisons politiques
- sans Breel Embolo avec ses origines camerounaises ou encore Denis Zakaria, né à Genève dans une famille congolaise ?

Que serait le sport suisse sans la st-galloise d'origine slovaque, Belinda Bencic qui vient de réaliser un succès historique en remportant la médaille d'or de tennis aux Jeux Olympiques ?

Que seraient nos églises si le théologien et pasteur français Jean Calvin n'avait trouvé refuge à Bâle puis à Genève, où il a été accueilli, puis rejeté, avant d'être ré-invité ?

Que serait notre cinéma sans Jean-Luc Godard, dont les grands-parents avaient rejoint la Suisse en pleine Première Guerre mondiale pour pouvoir y vivre selon leurs convictions pacifistes ?

Que serait l'horlogerie suisse

- sans la famille Hayek arrivée du Liban
- mais aussi sans les réfugiés huguenots des 17 et 18e siècles qui sont arrivés avec leur savoir-faire artisans ?

Que serait notre horlogerie sans les ouvrières italiennes et espagnoles des Trente Glorieuses qui ont assuré la production des montres Swiss Made pour répondre à une demande en explosion ?

Au-delà de ces noms et personnalités célèbres, il y a aussi vous, nous, nos familles, nos voisins et voisines, le personnel enseignant de nos enfants, les soignants de nos hôpitaux, les entrepreneurs qui construisent nos maisons et nos routes, les ouvriers et ouvrières de l'industrie ... et j'en oublie. Toutes celles et ceux qui, quelles que soient leurs origines font notre Suisse d'aujourd'hui.

Après quelques années de vie en Suisse, au fil du temps qui passe et des générations qui se succèdent, ces origines hors des frontières helvétiques sont souvent moins prégnantes. Mais parfois reste une déchirure, voire une douleur, pour celles et ceux qui ont vécu la migration. Qui se rappellent de la solitude des débuts, des efforts d'intégration qui ont suivi, des moqueries.

Et il reste sans doute aussi – un peu ou beaucoup - ce rappel trop systématique de l'originalité des origines, si vous me permettez l'expression, rappelant sans cesse la différence, toujours menaçante d'exclusion.

Les origines, proches ou lointaines, doivent avoir l'importance que l'on souhaite leur donner, individuellement, entre silence et mémoire. En tous les cas, elles ne doivent jamais rien décider de notre place dans la société.

C'est pourquoi, je veux faire de l'INCLUSION et du VIVRE-ENSEMBLE l'un des objectifs prioritaires de mon engagement au gouvernement neuchâtelois :

- transformer les politiques de lutte contre les inégalités et les discriminations en promotion des diversités en tant que forces et atouts pour notre société ;
- rendre possible le fait que chacune et chacun puisse trouver et prendre sa place, quelles que soient ses origines et ses difficultés, et puisse vivre dignement ;
- permettre à chacune et chacun de contribuer à la vie de la communauté avec ses forces, ses compétences et ses différences.

Les exemples que j'ai pu vous donner ce soir montrent que l'accueil et l'ouverture sont une nécessité et que les différences forment notre richesse collective. Cet ENSEMBLE si précieux.

ENSEMBLE dans la diversité : la clé de nos succès passés, présents et futurs.

Je vous remercie de votre attention et vous souhaite une agréable suite de soirée, et ... d'été !